

Prix de la Pensée Wallonne

"La Province"
23-09-1997

Au cinéaste Thierry Michel

Samedi, dans le salon gothique de l'Hôtel de Ville, la Pensée Wallonne et son Président Armand Deltentre fixaient rendez-vous à leurs amis et à toutes les personnes motivées par la créativité wallonne. En présence de l'échevin de la Culture, Christophe Taquin, M. Deltentre remettait le Prix de la Pensée Wallonne à un cinéaste wallon dont la caméra a longuement exploré le terroir, ses personnages, ses mouvements sociaux...

M. Taquin rappelait d'abord la volonté montoise d'exprimer sa mission de pôle culturel en multipliant les actions d'envergure: Anto Carte, Plisnier, Buisseret,...

Un lauréat entre terroir et monde

Le Président de la Pensée Wallonne présentait ensuite son association, parcourant rapidement un quart de siècle à promouvoir les Arts, les Sciences et les Lettres de Wallonie. Il évoquait notamment les éditions d'anthologies et ouvrages divers, la publication d'une revue, dont les tirages cumulés dépassent aujourd'hui les quarante mille exemplaires. M. Deltentre informait encore le public de la fondation de la bibliothèque de conservation et consultation d'ouvrages rassemblant de nombreux auteurs wallons d'expression française et dialectale.

Enfin, il levait le voile sur Thierry Michel, le lauréat du «Prix de la Pensée Wallonne 96». Ce cinéaste, né à Charleroi, a exploré son Pays Noir avant d'élargir l'objectif de sa caméra sur le monde: le Maroc, Rio, le Zaïre... Il reve-

nait au pays pour filmer «La grâce perdue d'Alain Van Der Biest» avant de repartir pour la Somalie. Samedi, Thierry Michel disait son plaisir de faire escale à Mons.

Et maintenant, bâtir l'avenir !

Le lauréat du Prix de la Pensée Wallonne remontait aux sources, à ce grand-père borain qui lui révélait les entrailles de la terre. Au point que l'apprenti cinéaste consacrait son premier film à la mine. Thierry Michel évoquait

Wallonne a couronné un lauréat symbolique, reflétant l'identité wallonne tout en débordant largement des frontières. Au passage de son quart de siècle, la Pensée Wallonne apparaît pourtant comme à la recherche d'un second souffle. Samedi après-midi, l'association montoise cultivait ainsi le paradoxe.

Alors que le Prix de la Pensée Wallonne se déroulait encore devant une salle comble, il n'y a pas si longtemps, le nouveau lauréat était récompensé devant un public



ses modèles: Henry Storck et son «Borinage», Pol Meyer et ses «Enfants du Borinage». Il évoquait cette Pensée Wallonne «lot de pensée pour garder l'esprit d'un peuple». Il cernait son désir de «filmer d'abord ce qui était sous mon nez, de témoigner de la solidarité et de l'identité du pays, avant de partir aux quatre coins du monde».

En décernant son prix à Thierry Michel, la Pensée

de plus en plus effiloché. Par contre, plus que jamais, l'association d'Armand Deltentre s'inscrit dans cette image d'une ville de Mons, soucieuse de s'imposer comme «capitale culturelle de la Wallonie». Dès lors, l'avenir repose sans doute sur la façon dont les animateurs de la Pensée Wallonne et la ville de Mons concilieront leurs ambitions, leurs objectifs et leurs actions.

Evrard